

Architect@Work Nantes : les innovations des menuisiers à la loupe

Par SARA BERNÈDE

Bravant la tempête qui s'est abattue sur Nantes, prescripteurs et exposants se sont retrouvés, les jeudi 21 et vendredi 22 novembre, au salon Architect@Work. En parallèle des allées et venues au sein du parc des expositions, les visiteurs ont également pu se pencher sur l'avenir d'une architecture durable.

L'édition proposait plusieurs événements dont quatre conférences et deux expositions sur le thème des matériaux ou comment préserver la planète en innovant et réemployant l'existant. Retour en textes et en images sur les nouveautés du secteur de la menuiserie qui marqueront le passage du salon dans l'Ouest.



Mantion passe au solaire

Le soleil tape à la fenêtre de Mantion. Le fabricant de systèmes coulissants se met au goût du jour avec sa nouvelle motorisation solaire pour volets coulissants : Sycomm Solar. De la même famille que Sycomm proposée auparavant en filaire. Cette

motorisation a été imaginée pour la gamme Win-Slide 2 avec des déplacements d'un à quatre vantaux pour un poids total de 200 kilos. Non raccordé au réseau électrique, Sycomm Solar se pose en plug and play. Commercialisé depuis le mois d'octobre, le protocole est pilotable à partir des centrales domotiques du marché.



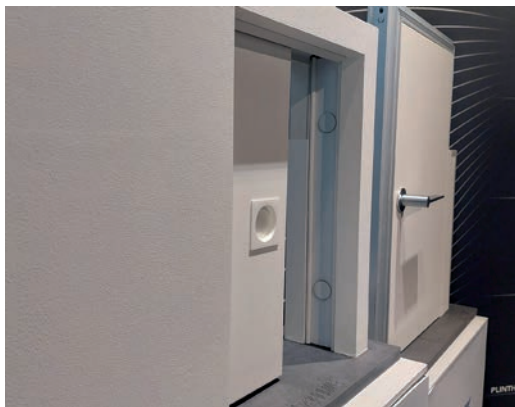
Le produit Win-Slide 2 évolue avec une motorisation solaire.



Jean-Jacques Chausseray, chargé de prescription chez Mantion à Besançon.

Eclisse muselle les bruits avec ses dernières portes à galandage Synthesis Line acoustique

« Nous devons prouver que nous étions capables de décliner notre modèle principal (la porte à galandage N.D.L.R) avec plus de caractéristiques techniques », explique Romain Cottenec sur le stand Eclisse. Le fabricant a lancé en juin Synthesis Line acoustique. La porte à galandage sans habillage de contour a été spécifiquement pensée pour diminuer les nuisances sonores entre deux cloisonnements grâce à une plainte en partie haute et basse. Une solution acoustique disponible jusque-là sur l'ensemble des gammes sur celle-ci. Elle se décline en deux offres avec deux panneaux de porte différents : la 30 et 37 dB. Un affaiblissement sonore qui répond à des besoins de discrétion particuliers, comme par exemple aux cabinets médicaux.



La porte à galandage Synthesis Line acoustique dans sa version miniature.



Ici Romain Cottenec, responsable de secteur pour Eclisse France, filiale du groupe italien.

Flexa, la flexibilité d'un cloisonnement vitré selon Solarlux

Pour moduler les espaces en toute flexibilité, Solarlux présentait aux architectes son système de séparation de pièces SL 45 Flexa. « Cela permet de casser les murs et de réaménager les pièces », explique Kathleen Soto, responsable marketing. Un produit à la frontière entre le coulissant et la baie accordéon, fer de lance de l'ADN de la marque. Pouvant aller jusqu'à 4m50 de hauteur, sa largeur est quant à elle illimitée et dépend du nombre de vantaux souhaités par le consommateur. Un nouveau modèle commercialisé depuis janvier. Après Lyon en juin et Batimat en octobre, Solarlux enchaîne les salons pour démontrer à ses clients qu'il est possible d'allier à l'acoustique (25 dB), l'esthétique (rail de sol affleurant) et la luminosité.



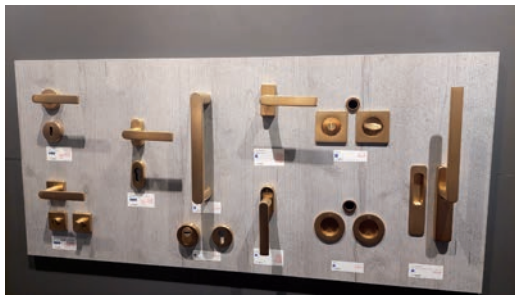
Deux jours pour convaincre les architectes d'essayer Flexa avec Kathleen Soto, responsable marketing et communication Solarlux.

Le laiton sublime les ouvertures avec Hoppe

Si les poignées en laiton constituent moins de « 5 % des ventes » de Hoppe, c'est bien avec ce produit que le fabricant espérait toucher les architectes du nord-ouest de la France. « Un petit bijou pour sublimer les appartements », magnifie François Bernard, directeur régional des ventes. Une gamme à forte valeur ajoutée pour les professionnels des chantiers prestigieux. Polie à la main, disponible en cinq coloris, la gamme Los Angeles présentait sur Nantes le panel des fonctionnalités Hoppe, du coulisant à translation, à la poignée de fenêtre en passant par la poignée sur mini-rosace. « Une matière noble qui intensifie le design des menuiseries. » Un matériau qui commence à « décoller », explique l'industriel qui suit la mode des robinets de très près pour s'accorder à celles-ci. En janvier 2025, Hoppe sortira « deux nouvelles lignes haut de gamme, en laiton » toujours. Elles sont restées à ce jour confidentielles. Plus imposante, néanmoins tout aussi design, la poignée plate Miami se fait remarquer depuis deux ans par ses dimensions XXL. « Des ventes confidentielles » appropriées aux constructions modernes. Rêve américain quand tu nous tiens.



François Bernard, directeur régional des ventes pour Hoppe France : « Maison ou mode, l'architecte s'intéresse au design dans sa forme la plus large. »



Dans l'imaginaire collectif, l'aspect frais et lourd du laiton confère une certaine noblesse au produit.



La ligne XXL Miami s'inscrit dans la collection Duravert®, la plus haute de gamme du fabricant.

« Optimiser l'espace, capter l'énergie » la devise de la façade Batistyl

Batistyl revoit sa ligne de mur-rideau avec une façade en photovoltaïque et protection soleil. Ce n'est pas tant la façade en elle-même que le profilé et son capot qui a changé. « Jusque-là, ça se faisait un peu de manière artisanale, le BSO s'intégrant en superposition du mur-rideau. Aujourd'hui, tous les câbles s'insèrent dans la chambre intérieure du capot », précise Sébastien Peyraud, chargé d'affaire chez Batistyl. Le produit lancé en vue du salon Architect At Work se présente avec un BSO du fabricant ROMA. Ce nouveau produit garantit un esthétisme épuré à la façade, tout en gagnant en praticité technique avec un démontage simple du capot et en performance énergétique.



Selon le fabricant, la façade en panneau photovoltaïque contribuerait à fournir jusqu'à 60 % de l'électricité du bâtiment. Avec une production garantie « jusqu'à 150 kWh/m²/an. »



Sébastien Peyraud présente le système du mur-rideau photovoltaïque Batisstyl.



L'exposition « Climatera - Innover pour préserver » présentait un ensemble de projets et des matériaux durables qui s'engagent pour la cause environnementale. Elle s'accompagnait d'une conférence détaillée.



Les 40 bâtiments finalistes du premier prix mondial des architectures contemporaines en terre crue et fibres végétales TerraFibra prennent la pose.



Les frères Nicholas et Michael sont à l'origine de ce projet aujourd'hui structuré sous une véritable entité d'art déco (Nice&Mic). Elle œuvre pour faire de l'upcycling une source d'inspiration et de réflexion sur la pollution par les déchets, en soutenant les emplois dans les régions et pays qui en ont besoin.